

**DIPLÔME NATIONAL DU BREVET
SESSION 2018**

FRANÇAIS
Grammaire et compétences linguistiques
Compréhension et compétences d'interprétation

Série professionnelle

Durée de l'épreuve : 1 h 10

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet
Ce sujet comporte 5 pages numérotées de la 1/5 à la page 5/5

L'utilisation du dictionnaire est interdite.

A – Texte littéraire

Dans ce récit, l'auteur évoque son enfance en Haïti.

L'été 63

J'ai passé mon enfance à Petit-Goâve, à quelques kilomètres de Port-au-Prince. Si vous prenez la nationale Sud, c'est un peu après le terrible morne¹ Tapion. Laissez rouler votre camion (on voyage en camion, bien sûr) jusqu'aux casernes (jaune feu), tournez tranquillement à gauche, une légère pente à grimper, et essayez
5 de vous arrêter au 88 de la rue Lamarre.

Il est fort possible que vous voyiez, assis sur la galerie², une vieille dame au visage serein et souriant à côté d'un petit garçon de dix ans. La vieille dame, c'est ma grand-mère. Il faut l'appeler Da. Da tout court. L'enfant, c'est moi. C'est l'été 63.

De fortes fièvres

10 Quand on y pense bien, il ne s'est rien passé durant cet été, sinon que j'ai eu dix ans. Il faut dire que j'ai été un peu malade, j'ai eu de fortes fièvres, et c'est pour cela que vous m'avez trouvé tranquillement assis aux pieds de ma grand-mère. Selon le bon docteur Cayemitte (un beau nom de fruit tropical), je devais garder le lit durant toutes les grandes vacances. Da m'a permis de rester sur la galerie à écouter
15 les cris fous de mes copains qui jouent au football, tout à côté, dans le parc à bestiaux. L'odeur du fumier me monte aux narines.

Le paysage

On dirait un dessin de peintre naïf avec, au loin, de grosses montagnes chauves et fumantes. Là-haut, les paysans ramassent le bois sec pour le brûler. Je distingue les silhouettes d'un homme, d'une femme et de trois enfants dans le coin
20 du vieux morne. L'homme est en train de faire un feu à trois pas de sa maison, une petite chaumière avec une porte et deux fenêtres. La femme vient de rentrer dans la maison d'où elle ressort immédiatement pour aller se placer devant l'homme. Elle lui parle en faisant de grands gestes avec les bras. Une fumée noire et épaisse monte vers un ciel bleu clair. L'homme ramasse un paquet de brindilles qu'il jette dans le feu. La flamme devient plus vive. Les enfants courent tout autour de la maison. La
25 femme les fait entrer et retourne de nouveau vers l'homme. Le feu est entre eux deux.

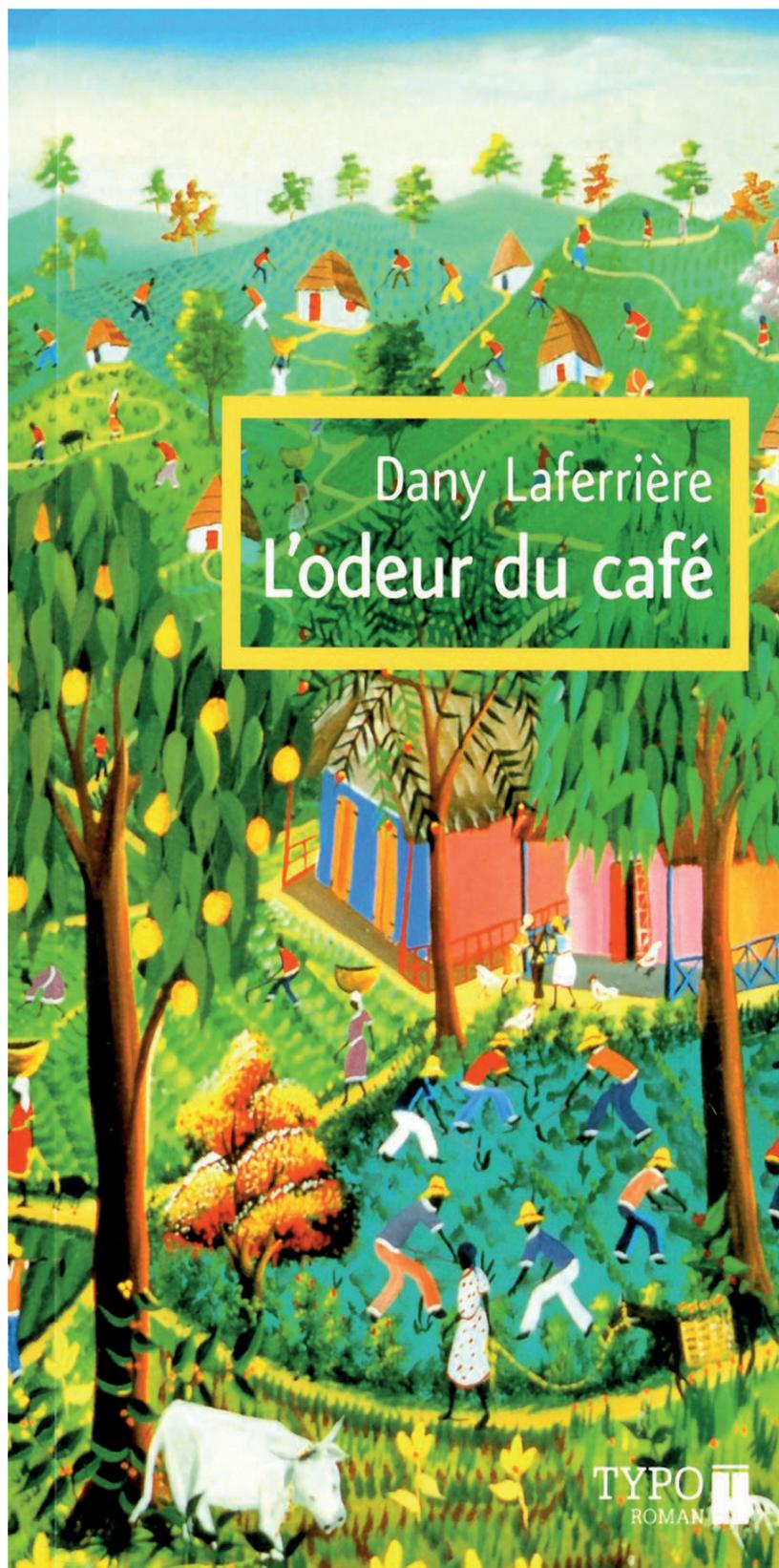
Je raconte tout cela à Da. Il faut dire que je raconte tout à Da. Da dit que j'ai un œil d'aigle.

Dany LAFERRIÈRE, *L'Odeur du café*, 1991.

Notes :

1. morne : colline
2. galerie : sorte de balcon ou de véranda devant ou autour d'une maison

B – Document iconographique



Couverture de l'édition Typo Roman de *L'Odeur du café*.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points – 1 h 10)

Les réponses doivent être entièrement rédigées

Grammaire et compétences linguistiques (20 points)

1. Lignes 1-2 : « J'ai passé mon enfance à Petit-Goâve, à quelques kilomètres de Port-au-Prince. Si vous prenez la nationale Sud, c'est un peu après le terrible morne Tapion. »

Qui est désigné par les pronoms de première et de deuxième personne dans ces deux phrases ? **(2 points)**

2. Lignes 2 à 4 :

a) À quel mode et quel temps est conjugué le verbe « prenez » (ligne 2). **(1 point)**

b) À quel mode et à quel temps sont conjugués les verbes « laissez », « tournez », « essayez » (lignes 2, 3 et 4). **(1 point)**

3. Lignes 10-11 : « Il faut dire que j'ai été un peu malade, j'ai eu de fortes fièvres, et c'est pour cela que vous m'avez trouvé tranquillement assis. »

Réécrivez cette phrase en remplaçant « je » par « nous » et faites toutes les modifications nécessaires. **(6 points)**

4. Lignes 22 à 24 :

« Une fumée noire et épaisse monte vers un ciel bleu clair. L'homme ramasse un paquet de brindilles qu'il jette dans le feu. La flamme devient plus vive. »

Réécrivez ce passage en mettant les verbes au passé simple. **(4 points)**

5. Lignes 23-24 : « L'homme ramasse un paquet de brindilles qu'il jette dans le feu ».

a) Recopiez cette phrase en séparant les deux propositions. **(2 points)**

b) Quel est le mot qui introduit la proposition subordonnée relative ? **(1 point)**

c) À quel groupe nominal renvoie ce mot ? **(1 point)**

6. Lignes 27-28 : « Da dit que j'ai un œil d'aigle ». Transformez cette phrase en commençant par : Da dit : « ... ». **(2 points)**

Compréhension et compétences d'interprétation (30 points)

1. Dans le passage intitulé « L'été 63 », comment l'auteur s'y prend-il pour faire entrer le lecteur dans l'univers de son livre ? **(6 points)**

2. a) Dans l'ensemble du texte, quel est le temps verbal dominant ? **(1 point)**
b) Quel est l'effet produit sur le lecteur par le choix de ce temps ? **(2 points)**

3. Lignes 13 à 28.

- a) Quels sont dans ce passage les différents sens qui sont mentionnés (vue, odorat, ouïe...). Vous justifierez votre réponse par des références précises au texte. **(3 points)**
b) Pourquoi, selon vous, l'auteur mentionne-t-il ces perceptions ? **(3 points)**

4. Lignes 10 à 28.

- a) Pourquoi l'enfant est-il obligé de rester sur la galerie ? **(2 points)**
b) En quoi est-il différent des autres enfants ? **(2 points)**
c) Qu'est-ce que cette situation lui permet de faire ? **(2 points)**

5. Dans le passage intitulé « Paysage », lignes 16 à 28 :

- a) Que signifie « avoir un œil d'aigle » (lignes 27-28) ? **(2 points)**
b) Quel lien pouvez-vous faire entre cette phrase et le titre du passage. **(2 points)**

6. Selon vous, l'image de la couverture du livre est-elle une bonne illustration du texte ? Justifiez votre réponse par des éléments précis empruntés à l'image et au texte. **(5 points)**